

CINE-CLUB UNIVERSITAIRE
ETE 78



WESTERN

OU ? *Auditoire Piaget, au sous-sol d'UNI II, 24, rue Général Dufour*

QUAND ? *Séances de midi : le ^{lundi} jeudi à 12 h. 15*
Séances du soir : le lundi à 19 h. et 21 h.

QUI ? *Tout le monde peut adhérer au Ciné-Club Universitaire*
Aucune restriction d'âge, de profession, etc.

COMMENT ? *Nous vous proposons deux formules :*
Cartes d'abonnement à Fr. 12.-- (valables à midi et le soir)
Abonnement général à Fr. 30.-- (valable le soir seulement)

Pour tous renseignements complémentaires, veuillez vous adresser au Service des Activités Culturelles de l'Université, 4, rue de Candolle, 1er étage
Tel. 20.93.33 - internes 2704/5.

la direction du cinéma L'écran
etc.
puis

d'hiver
AU CINEMA L'ECRAN, PENDANT CE TRIMESTRE D'ETE, VOUS POURREZ VOIR...

- * NOIRS ET BLANCS EN COULEUR de Jean-Jacques Annaud
- * LE LOUP DES STEPPES de Fred Haines, d'après le roman d'Hermann Hesse
- * ANDREI ROUBLEV d'Andrei Tarkovsky (auteur du Miroir)
- * BARBEROUSSE de Kurosawa
- * LES FAUCONS d'Istvan Gaal (film hongrois - Prix du Jury du Festival de Cannes 1970)
- * NEUF MOIS de Martha Meszaros
- * LA SOUDAINE SOLITUDE de Konrad Steiner

(sous réserve de changements de programme en dernière minute)

la
Ciné-Club Universitaire
(Entrée à prix réduit : Fr. 6.-- sur présentation de votre carte de membre. du
Voir les renseignements à l'avant-dernière page de ce programme).

un autre chef d'oeuvre
notamment The fo-Between de
Joseph Kotey : The fo-Between (le

Couverture : La Horde Sauvage dans MY NAME IS NOBODY

avec Juliette (Messager)



*Arthur Penn (sur l'échelle) dirigeant Dustin Hoffman
et Chief Dan George pour LITTLE BIG MAN*

Une fois de plus, nos ambitions ne seront pas à la mesure de nos moyens. Notre cycle "WESTERNS" ne se voulait pas simple accumulation de films disparates qui auraient comblé un manque évident dans la distribution commerciale de ces derniers mois. Le but premier était, bien sûr, de se faire plaisir, mais en présentant une liste fortement construite autour de quelques thèses récentes qui proposent des analyses stimulantes du genre. Hélas, les impératifs de la distribution commerciale nous ont vite fait déchanter. Des films très importants comme "Little Big Man" nous sont inaccessibles. Les conditions problématiques de conservation des films à la Cinémathèque et la conception des cabines de projection d'UNI II, nous interdisent toute une série de copies "nitrate" qui couvrent une partie importante du Western "classique". Néanmoins, notre liste comporte une variété appréciable de classiques, de Westerns "modernes" (dès les années 60), de curiosités et d'avatars italiens du genre.

Voici, brièvement, les trois textes que nous nous proposons comme instruments d'analyse; nous ne pouvons ici en donner qu'une simplification presque grossière et vous y renvoyons pour une vision plus nuancée. Le premier est écrit par... André Glucksmann en 64 et s'intitule "Les Aventures de la Tragédie" et a paru dans une bonne "anthologie" publiée par 10/18 : "Le Western, mythes, sources, auteurs, acteurs, filmographie" (No. 327-330, 1966). Glucksmann fait intervenir Marx, Hegel et quelques autres dans une approche historique de ce qu'il identifie comme "la situation tragique", c'est-à-dire "le présent de l'instauration de la loi" qui serait l'essence du Western. Il en analyse les différents traitements à travers les modes "épique" (Westerns classiques) et "romanesque" (Westerns modernes).

Le deuxième texte, publié en 72 aux USA, "The Return of the Vanishing American" * est écrit par Leslie Fiedler qui se définit comme un "anthropologue de la culture américaine" et se propose de définir les mythes constitutifs de "l'art et la vie" aux USA. Son texte est axé sur le mythe de la frontière. Le "frontier-man", héros de l'épopée de l'Ouest, se définit par un rapport de refus à la civilisation qui le poursuit, civilisation essentiellement représentée par la famille et surtout la femme. Ceci explique en partie pourquoi la culture américaine a proposé des figurations si "aberrantes" (au sens premier) de la femme, figurations qui vont de l'absence pure et simple aux puissants stéréotypes hollywoodiens. La frontière, c'est ce lieu mythique où le héros peut rencontrer "l'homme sauvage" qui, dans une forte tradition littéraire, devient son allié, son frère même. Cette tradition, couronnée par les romans de Mark Twain au 19ème siècle, a subi une éclipse à l'époque du Western classique, où l'Indien devient un des obstacles naturels à éliminer, pour refaire surface dans les années 60 avec une importance accrue. En effet, l'Indien s'est trouvé à ce moment-là porteur de toutes les valeurs d'une contre-culture alors florissante et la Conquête de l'Ouest s'est trouvée prétexte idéal à un commentaire politique sur l'impérialisme américain qui avait exporté ses frontières. La démonstration d'un certain nombre de mécanismes mythiques permettant de constituer tout un corpus de "sub-westerns" qui pourrait englober "L'équipée sauvage", "Hatari", "2001", "Dersou Ouzala", "Vol au-dessus d'un nid de coucou" ou même "Au fil du Temps", cette démonstration n'est pas le moindre intérêt de ce texte.

Le troisième texte, enfin, publié en 1973 à Londres par le BFI a été écrit par Philip French et s'intitule simplement "Westerns". Renforçant la définition de Bazin du Western comme le "cinéma américain par excellence", French en fait le reflet et l'expression mythique des moeurs politiques américaines. Définissant quatre personnalités politiques, Kennedy, Goldwater, Johnson et Buckley d'après leur ascendance, extraction, éducation, conceptions politiques, il classe les Westerns suivant ces "modèles" en jouant sur les considérations de style et de "contenus" (conception du pouvoir : solitaire ou communautaire, rapport à la loi, attitude face aux minorités, réflexion sur la conquête, etc.) et en tenant compte de l'évolution historique, politique, et des USA, et du Western. "High Noon" sera par exemple un "Kennedy-Western" assez primitif tandis que "Butch Cassidy" en sera une interprétation tardive, sophistiquée, "radical chic"...

Complémentairement à ce cycle, le cinéma Corso projettera des Western au semestre d'été (voir détail p. 10) et "Johnny Guitare" de Nicolas Ray passera au Ciné-Club des Nations-Unies le 5 avril 1978.

Nous remercions M. Freddy Buache pour sa toujours précieuse collaboration.

(*) traduit en français sous le titre "Le Retour de l'Indien" (Edition du Seuil).



Peter Fonda et Victor Mature dans MY DARLING CLEMENTINE

Lundi 10 avril 19 h. MY DARLING CLEMENTINE (1946) 1 h. 35

Scénario : Stuart N. Lake *Réalisation* : John Ford *Opérateur* : Joe Mac Donald *Musique* : Cyril J. Mockridge et Alfred Newman *Interprètes* : Henry Fonda, Linda Darnell, Victor Mature, Walter Brennan, Tim Holt, etc.

Episode la plus connu de la vie du célèbre Wyatt Earp, shérif de Tombstone, qui lutte, après le vol de ses troupeaux, contre le clan des Clanton et Doc Holliday, un docteur dévoyé.

Cette lutte se termine par le fameux règlement de comptes d'O.K. Corral.

21 h. MY NAME IS NOBODY (1973) 1 h. 57

Production : Sergio Leone *Scénario* : E. Gastaldi et F. Morsella, sur une idée de Sergio Leone *Réalisation* : Tonino Valerii *Musique* : Ennio Morricone *Interprètes* : Henry Fonda, Terence Hill, Jean Martin, Piero Lulli, etc.

Jack Beauregard (Henry Fonda), un légendaire tireur vieillissant, veut quitter l'Ouest pour lequel il n'a plus aucune sympathie et s'embarquer pour l'Europe. Mais Personne (Terence Hill), désire voir son idole atteindre le sommet de la gloire en affrontant les cent cinquante cavaliers de la Horde Sauvage.

La minceur du sujet est "effacée" par l'aspect parodique que Leone, par l'entremise de son "élève" Valerii, introduit dans les conventions du genre. Le "Ralentì Peckinpah" (marque déposée) dans l'introduction, la mort de Fonda/Beauregard, planifiée par lui-même dans le duel final, le massacre de la Horde Sauvage, mené aux accents conjugués du thème de "Pour quelques dollars de plus" et de "La chevauchée des Walkyries" de Wagner, sont autant de clins d'oeil ironiques lancés par son grand maître au style qu'il a lui-même contribué à créer.

Lundi 17 avril 19 h. HIGH NOON (1952) 1 h. 27

Scénario : John W. Cunningham *Réalisation* : Fred Zinnemann *Opérateur* : Floyd Crosby *Musique* : Dimitri Tiomkin *Interprètes* : Gary Cooper, Thomas Mitchell, Lloyd Bridges, Katy Jurado, Grace Kelly, Otto Kruger, etc.

Une étude de la peur affectant une communauté toute entière plutôt qu'un seul individu.

Le film met avant tout l'accent sur la décomposition d'une structure sociale, sur l'effondrement progressif du système de valeurs d'une communauté brusquement confrontée à une situation de fait. On montre, en effet les "honnêtes gens" de la ville, d'abord confiants en leur shérif, lui promettre leur aide inconditionnelle et efficace contre les bandits, pour, ensuite, se dérober peu à peu sous des prétextes les plus divers.

21 h. TELL THEM WILLIE BOY IS HERE (1969) 1. h. 37

Réalisation : Abraham Polonsky *Scénario* : d'après Harry Lawton *Opérateur* : Conrad Hall *Musique* : Dave Grusin *Interprètes* : Robert Redford, Katharin Ross, Robert Blake, Susan Clark, Barry Sullivan, Charles McGraw, John Vernon.

Ce film est basé sur un événement authentique de la Californie de 1909. Willie Boy, un indien de la réserve, est pris en chasse par un groupe de citoyens dirigé par le shérif. Il fuit car il a tué le père de la femme qu'il emmène avec lui. Au cours de sa chasse, le shérif éprouve un malaise grandissant. La haine raciste de ses compagnons envers cet adversaire loyal l'écoeure. Lorsqu'il tue Willie Boy, la victoire est amère.

Lundi 24 avril 19 h. APACHE (1954) 1 h. 48

Réalisation : Robert Aldrich *Scénario* : R. Webb d'après P. Wellmann *Opérateur* : Ernest Lazlo *Musique* : David Raksin *Interprètes* : Burt Lancaster, Jean Peters, John MacIntire, John Dehner, Monte Blue.

On rencontre, dans Bronco Apache, l'un des travellings les plus justifiés jamais vu sur un écran, celui par lequel l'indien Massaï, étonné et effrayé, voit apparaître devant lui un monde en miniature, avec ses boutiques, ses lieux de distraction, sa police. Aldrich ne conte pas seulement l'histoire d'un homme révolté et de ses luttes, mais il prouve que tout grand Western mêle, à sa manière, l'étude de moeurs et l'étude de l'individu dans ses rapports avec la société. Malgré la fin imposée par les producteurs, c'est le plus beau Western de ce metteur en scène.

21 h. SOLDIER BLUE (1970) 1 h. 55

Réalisation : Ralph Nelson *Scénario* : John Gay d'après Théodore V. Olsen *Opérateur* : Robert B. Hauser *Musique* : Roy Budd *Interprètes* : Peter Strauss, Candice Bergen, Donald Pleasence, John Anderson, Jorge Rivero.

A Sand Creek, dans le Colorado, le 29 novembre 1864, eut lieu le plus sanglant massacre d'indiens de l'histoire. Ralph Nelson ne nous épargne aucun détail de cette boucherie pour nous rappeler qu'aujourd'hui encore de telles atrocités se produisent (Ce film est contemporain de la guerre du Vietnam et des événements de Song My).

Lundi 8 mai 19 h. BROKEN ARROW (1950) 1 h. 33

Réalisation : Delmer Daves Scénario : Elliott Arnold d'après M. Blankfort
Opérateur : Ernest Palmer Musique : Hugo Friedhofer Interprètes : James
Stewart, Jeff Chandler, Debra Paget, Basil Ruysdael, Joyce MacKenzie.

Considéré comme le premier Western véritablement pro-indien. Inspiré du roman d'Elliott Arnold "Blood Brothers", qui décrit comment Thomas Jefford parvint à faire signer un traité de paix au chef apache Cochise et comment ce traité fut ensuite rompu unilatéralement par les blancs.

21 h. WILL PENNY (1967) 1 h. 40

Scénario et réalisation : Tom Gries Opérateur : Lucien Ballard Musique :
David Raksin Interprètes : Charlton Heston, Joan Hackett, Donald Pleasance,
Lee Majors, Anthony Zerbe.

Will Penny conte la vie d'un cowboy vieillissant et solitaire. Assassin par nécessité, amoureux sans espoir, il continuera à mener une existence de sauvage. L'un des meilleurs rôles de Charlton Heston.

Lundi 22 mai 19 h. THE WIND (1928) (film muet) 1 h. 15

Réalisation : Victor Sjöström Scénario : Frances Marion d'après Dorothy
Scarborough Opérateur : John Arnold Décorateurs : Cedric Gibbons et
Edward Withers Interprètes : Lilian Gish, Lars Hanson, William Orlamond,
Dorothy Cummings, Montague Love.

Une jeune femme mariée contre son gré à un cowboy est seule des jours entiers, terrorisée par le vent qui secoue la maison. Un jour, un homme tente de la violer; elle le tue et essaye de l'enterrer dans le désert, mais chaque pelletée est emportée par le vent.

21 h. ONE-EYED JACKS (1961) 2 h. 21

Réalisation : Marlon Brando Scénario : Guy Trosper, Calder Willingham,
d'après Charles Neider Opérateur : Charles Lang jr. Musique : Hugo
Friedhofer Interprètes : Marlon Brando, Karl Malden, Pina Pellicer, Katy
Jurado, Ben Johnson, Rimothy Carey.

Ce film, que Stanley Kubrick aurait dû tourner, est la seule intrusion de Brando dans la mise en scène. C'est un Western étrange, agressif, profondément masochiste, mais parfois assez envoutant. Le scénario sans complexité permet à Brando de soigner l'ordonnance des nuances à l'intérieur de chaque séquence. Il a tenté, surtout, de plier sa mise en scène aux principes de l'Actor's Studio : attitudes lourdes d'intention, tensions créées par l'attente.

Lundi 29 mai 19 h. THE OX-BOW INCIDENT (1943) 1 h. 15

Réalisation : William A. Wellman Scénario : Walter Van Tilburg adapté par
Lamar Trotti Opérateur : Arthur Miller Musique : Cyril J. Mockridge
Interprètes : Henry Fonda, Dana Andrews, Anthony Quinn, Marie Beth Hughes,
William Eithe, Henry Morgan, Jane Darwell.

Trois hommes – un vieillard gâteux, un Mexicain et un adolescent – sont accusés d'avoir assassiné un éleveur de chevaux pour lui voler ses bêtes. Arrêtés par une patrouille à la tête de laquelle un ex-colonel sudiste est habitué à rendre une justice aussi inhumaine qu'expéditive, ils finissent par être pendus bien qu'ayant protesté, jusqu'au bout, de leur innocence. La sentence à peine exécutée, les lyncheurs improvisés apprennent que l'éleveur présumé assassiné est bien vivant et qu'aucune bête ne lui a été volée... Film sur la relativité de la justice humaine.

Lundi 29 mai 21 h. THE GREAT NORTHFIELD MINNESOTA RAID 1 h. 31
ou COLE YOUNGER AND JESSE JAMES (1972)

Réalisation et scénario : Philip Kaufman Opérateur : Bruce Surtees Musique :
Dave Grusin Interprètes : Cliff Robertson, Robert Duvall, Luke Askew, R.G.
Armstrong, Dana Elcar, Donald Moffat, John Pearce, Matt Clark.

Ici, plus de romantisme, plus de brigand bien-aimé, mais, incarné avec un
réalisme brutal par Robert Duvall, un Jesse James cynique et sans scrupules,
qui est sans doute le seul à ressembler moralement au personnage authentique.

Lundi 5 juin 19 h. RED RIVER (1948) 1 h. 45

Réalisation : Howard Hawks Scénario : Borden Chase, Charles Schnee
Interprètes : John Wayne, Montgomery Clift, Joanne Dru, Walter Brennan,
Coleen Gray, Harry Carey, Shelley Winters.

En 1850, Tom Dunson, tireur rapide et inégalable, part seul vers les grands
espaces. Possédant une vache et un taureau, il travaille comme un forcené.
Au bout de 10 ans, il règne sur une équipe de cowboys. Homme solitaire et
orgueilleux, il va un peu s'adoucir en s'occupant d'un jeune garçon, Mat,
qu'il a recueilli après un raid sanglant d'Indiens. Au cours d'une transhu-
mance, l'autoritarisme de Tom devient insupportable et Mat se révolte, entraî-
ne les autres cowboys à le suivre : ils volent le troupeau et Tom, blessé,
les poursuit...

Jeff Chandler et James Stewart dans BROKEN ARROW



Lundi 5 juin 21 h. THE CULPEPPER CATTLE COMPANY (1972) 1 h. 32

Réalisation et scénario : Dick Richards, adapté par Eric Bercovici et Gregory Prentiss Opérateurs : Laurence Edward Williams et Ralph Woolsey
Musique : Tom Scott et Jerry Goldsmith Interprètes : Gary Grimes, Billy "Green" Bush, Luke Askew, Raymond Guth.

Dick Richards, ancien reporter photographe, déclare : "Plutôt que de reprendre toute la mythologie du Western classique, j'ai préféré faire un reportage objectif sur la vie de ces cowboys. Ce travail m'a demandé deux ans de recherches. Tout ce qu'il y a dans le film est authentique, à commencer par les costumes et les objets qui ont été prêtés par des musées folkloriques locaux. Les chariots, les colts, les portes de saloon, les selles, sont rigoureusement d'époque."

Lundi 12 juin 19 h. BLINDMAN (1971) 1 h. 40

Réalisation : Ferdinando Baldi Scénario : V. Carami, P. Anchisi Interprètes : Ringo Starr, Agnetta Eckemy, Lloyd Battista, Tony Anthony.

Un Western surréaliste et crépusculaire, traversé par les éclairs soudains d'une bande-son surprenante, pleine de bruits et de cris étranges...

21 h. IL GRANDE SILENZIO (1968) 1 h. 50

Réalisation : Sergio Corbucci Scénario : Petrilli, Amendola, Bruno et Sergio Corbucci Musique : Ennio Morricone Interprètes : Jean-Louis Trintignant, Klaus Kinski, Franck Wolff, Luigi Pistilli, Vonetta MacGee

Un tueur muet (Jean-Louis Trintignant) est engagé, pour arrêter le massacre d'une communauté de hors-la-loi, par un chasseur de primes psychopathe : Klaus Kinski. Un Western à part dans la carrière de Sergio Corbucci, entièrement tourné dans la neige.

Lundi 19 juin 19 h. FROM HELL TO TEXAS ou MANHUNT (1958) 1 h. 40

Réalisation : Henry Hathaway d'après C.O. Locke Interprètes : Don Murray, Diane Varsi, Chill Wills.

L'histoire d'un cowboy, sincèrement religieux, qui est forcé de devenir un tueur. Le meilleur Western, selon certains, de Hathaway, qui l'a mis en scène avec un sens profond de la solitude et de la paix de l'Ouest réel.

21 h. BUFFALO BILL AND THE INDIANS (1976) 2 h. 01

Réalisation : Robert Altman Scénario : Alan Rudolph et Robert Altman
Musique : Richard Baskin Interprètes : Paul Newman, Joël Grey, Kevin McCarthy, Harvey Keitel, Géraldine Chaplin, Frank Kaquitts, Burt Lancaster, Pat Mc Cormick.

Le Wild West Show est un cirque de l'Ouest qui fait défiler dans ses numéros des personnages historiques. Altman dissout le héros dans ce qui l'entoure et multiplie les personnages qui s'étagent et jouent des rôles divers. Un très beau film aux perspectives historiques, aux dimensions spectaculaires, à l'humour incessant et à l'intelligence sans défaut ; une analyse plus que critique de l'Amérique, de ses valeurs, du mensonge de ses mythologies sur lesquels elles se fondent. Un film qui nous convie à une réflexion historique.

WESTERNS A VOIR AU CINEMA CORSO

du 12 mai au 1er juin

* LES SEPT MERCENAIRES

DE JOHN STURGES

* JOHN MAC CABE

DE ROBERT ALTMAN

* REGLEMENT DE COMPTE A OK CORRAL

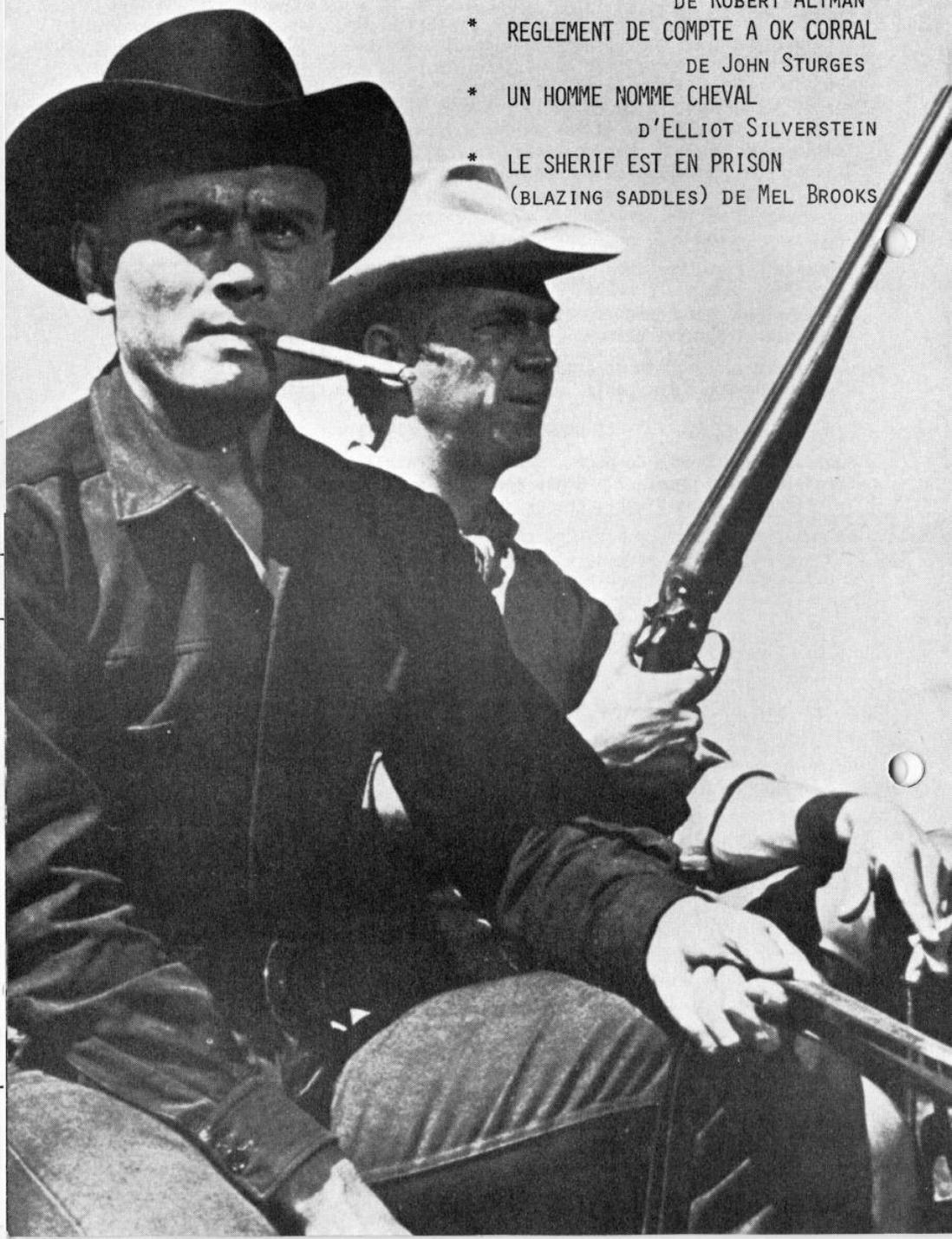
DE JOHN STURGES

* UN HOMME NOMME CHEVAL

D'ELLIOT SILVERSTEIN

* LE SHERIF EST EN PRISON

(BLAZING SADDLES) DE MEL BROOKS



PROGRAMME DES FILMS DE MIDI

Les séances ont lieu le jeudi à 12 h. 15 à UNI II - Auditorio Piaget.
Tous les films sont en v.o. sous-titrée s'il y a lieu.

- Jeudi 13 avril : IL GRIDO (Le cri) (1957) 1 h. 42
de Michelangelo Antonioni. Avec Steve Cochran, Alida Valli, Dorian Gray
- Jeudi 20 avril : THE MALTESE FALCON (Le Faucon Maltais) (1942) 1 h. 40
de John Huston, d'après le roman de Dashiell Hammett. Photo : Arthur Edeson
Avec : Humphrey Bogart, Peter Lorre, Mary Astor.
- Jeudi 27 avril : CASQUE D'OR (1952) 1 h. 36
de Jacques Becker. Avec : Simone Signoret, Serge Reggiani, Claude Dauphin
et Raymond Bussières.
- Jeudi 11 mai : LES ARPEUTEURS (1971) 1 h. 25
de Michel Soutter. Avec : Marie Dubois, Jean-Luc Bideau, Jacques Denis,
Jacqueline Moore, Michel Cassagne.
- Jeudi 18 mai : LITTLE FOXES (La vipère) (1947) 1 h. 57
de William Wyler. Scénario de Lilian Hellman. Avec : Bette Davis,
Herbert Marshall, Teresa Wright.
- Jeudi 25 mai : SCARFACE (1932) 1 h. 30
de Howard Hawks. Scénario : Ben Hecht. Production : Howard Hughes.
Avec : Paul Muni, George Raft, Anne Dvorak, Boris Karloff.

NOUVEAU / NOUVEAU /

et 10150

LA DIRECTION DU CINEMA L'ECRAN A LE PLAISIR D'INFORMER LES
MEMBRES DU CINE-CLUB UNIVERSITAIRE QU'ILS PEUVENT OBTENIR
DES BILLETS A PRIX REDUIT : Fr. 6.-- POUR CE FAIRE,
IL SUFFIT DE PRESENTER LA CARTE DE MEMBRE DU C.C.U. QUI
DEVRA PORTER UNE PHOTO TIMBREE PAR LE SERVICE DES
ACTIVITES CULTURELLES. LA CARTE SERA DEMANDEE A LA CAISSE
ET A L'ENTREE.

PROGRAMME

Tous les films seront projetés en version originale, sous-titrés français-allemand, sauf La Rivière Rouge (version française) et The Wind (muet, titré anglais).

| | | | |
|----------|-------|---|------|
| 10 avril | 19 h. | MY DARLING CLEMENTINE (La Poursuite infernale) de John Ford | 1946 |
| | 21 h. | MY NAME IS NOBODY (Mon Nom est Personne) de Tonino Valerii et Sergio Leone | 1973 |
| 17 avril | 19 h. | HIGH NOON (Le Train sifflera trois fois) de Fred Zinnemann | 1952 |
| | 21 h. | TELL THEM WILLIE BOY IS HERE (Willie Boy) de Abraham Polonski | 1969 |
| 24 avril | 19 h. | APACHE (Bronco Apache) de Robert Aldrich | 1954 |
| | 21 h. | SOLDIER BLUE (Soldat Bleu) de Ralph Nelson | 1970 |
| 8 mai | 19 h. | BROKEN ARROW (La Flèche Brisée) de Delmer Daves | 1950 |
| | 21 h. | WILL PENNY (Will Penny, le Solitaire) de Tom Gries | 1967 |
| 22 mai | 19 h. | THE WIND (Le Vent) de Victor Sjöström (muet, titré anglais) | 1928 |
| | 21 h. | ONE-EYED JACKS (La Vengeance aux deux visages) de Marlon Brando | 1961 |
| 29 mai | 19 h. | THE OX-BOW INCIDENT (L'Etrange Incident) de William A. Wellman | 1948 |
| | 21 h. | THE GREAT NORTHFIELD MINNESOTA RAID ou COLE YOUNGER AND JESSE JAMES (La Légende de Jesse James) de Philip Kaufman | 1972 |
| 5 juin | 19 h. | RED RIVER (La Rivière Rouge) de Howard Hawks (parlé français) | 1948 |
| | 21 h. | THE CULPEPPER CATTLE COMPANY (La Poussière, la Sueur et la Poudre) de Dick Richards | 1972 |
| 12 juin | 19 h. | BLINDMAN de Fernando Baldi | 1971 |
| | 21 h. | IL GRANDE SILENZIO (Le Grand Silence) de Sergio Corbucci | 1968 |
| 19 juin | 19 h. | FROM HELL TO TEXAS ou MANHUNT (La Fureur des Hommes) de Henry Hataway | 1958 |
| | 21 h. | BUFFALO BILL AND THE INDIANS (Buffalo Bill et les Indiens) de Robert Altman | 1976 |

